

MAIGNAUT PASSION

Numéro 24 - septembre 2006

On a signé... on a signé...

Le 18 juillet dernier, un protocole d'accord était signé entre le Maire de Maignaut-Tauzia et le président de Maignaut Passion.

Cette transaction a mis « un terme définitif à tout différend ayant existé entre la Commune et l'Association à l'occasion des travaux de restauration de la Tour porte qu'ils aient ou non, donné lieu à des procédures devant les Tribunaux de l'ordre judiciaire ou de l'ordre administratif ». L'intégralité du texte est disponible dans le Webjournal de notre site maignaut.com.

Fin des tempêtes, l'Association peut jouir en toute quiétude de sa porte restaurée.

Nous avons aussitôt fait part au Maire de notre satisfaction sans réserve. Parallèlement, notre avocat à adressé au Tribunal administratif un mémoire en désistement du Recours pour excès de pouvoir.

Vive la concorde,
vive la porte
Serge Belliard

Une canicule historique

Historique, la canicule de juillet l'aura été en tout cas pour moi, puisqu'elle a été consacrée à la « collecte de la mémoire » de Maignaut-Tauzia, sur le terrain et dans les fonds d'archives. Cet été à Maignaut, ce fut d'abord une première série de rencontres avec des habitants de la commune. Un accueil toujours chaleureux pour des rencontres studieuses. On y a évoqué la vie des agriculteurs d'autrefois, l'installation de nouvelles familles dans la commune dans les années 1920, avec des conditions de travail rudes, et un confort inexistant, la vie sans l'électricité, sans l'eau courante, souvent jusque dans les années 1950 ou 60 !

Mes interlocuteurs ont raconté aussi les transformations de l'agriculture, la mécanisation, avec les premiers tracteurs, jusqu'aux mutations actuelles. Ce fut l'occasion d'ouvrir les albums de famille et d'y trouver de très belles photos des vendanges, des foins, des attelages... ou des photos de classe. Nous avons pu reproduire plusieurs de ces documents, dont certains serviront à l'illustration du livre. Des archives privées nous ont aussi été ouvertes. Et je n'oublie pas l'authentique tambour du garde-champêtre de Maignaut, que nous avons pu photographier. Merci à tous.

C'est aux Archives départementales que sont conservés la plupart des fonds intéressant l'histoire de la commune. La plus grande partie des archives municipales y est d'ailleurs déposée, à l'exception des anciens registres de délibérations du Conseil municipal, que j'ai pu consulter à la mairie. Bien d'autres sources nous intéressent : recensements (consultables de 1836 à 1936), la masse impressionnante des minutes des notaires de Valence et des environs, les registres paroissiaux et d'état-civil... Vive l'appareil photo numérique qui démul-

tiplie le rendement d'une journée aux archives, en permettant de travailler ensuite en toute liberté, comme si on disposait des originaux ! C'est environ 2.000 pages qui ont été photographiées, et qu'il faut ensuite classer, transcrire, mettre en fiches...

Aux Archives départementales du Lot-et-Garonne, à Agen, j'ai pu consulter les papiers de Philippe Lauzun. Cet érudit

d'origine agenaise (1847-1920), s'était fixé à Valence-sur-Baïse, où il possédait un grand domaine agricole. Il fut le découvreur des fameux « châteaux gascons », dont notre château du Tauzia. Il n'a rien publié sur le village de Maignaut, mais il a laissé des notes inédites. On y trouve une petite étude du château, des documents sur l'église, le

cimetière, les seigneurs du lieu, issus le plus souvent de son patient dépouillement des registres notariaux.

Philippe Lauzun, toujours lui, nous fournit le point de départ d'une enquête à Mézin, à la recherche des archives du Tauzia. Dans son étude sur les châteaux gascons, il indique avoir puisé une bonne partie de ses informations à Mézin, où le châtelain du Perréau, descendant des derniers seigneurs du Tauzia, lui avait ouvert ses « riches et précieuses archives ». Il cite de nombreux documents, dont un acte de vente de la seigneurie du Tauzia en 1479, un livre terrier de la juridiction du Tauzia... Que sont devenues ces archives après le départ des Laforcade de Tauzia ? Claudette et Serge Belliard se sont rendus à Mézin pour amorcer la recherche.

Dernier volet de ce programme estival : l'inventaire et l'étude du patrimoine architectural. Nous aurons l'occasion de reparler de l'église d'Auloue, du château du Tauzia, des pigeonniers, des fontaines et des abreuvoirs...

Bertrand Boquien



Tambour du garde-champêtre

La Passion donne de la voix

Concerts à la cathédrale d'Auch le 5 août et à l'église de Valence le lendemain, les 31 choristes venus de plusieurs pays d'Europe nous ont fait entendre leur joie de chanter en nous interprétant des œuvres de Maurice Duruflé et de George Frideric Händel.

Une aventure originale née de la passion d'Huib Roskam, un néerlandais qui lorsqu'il ne chante pas dirige une société de consulting pour l'industrie pétrochimique.

Après avoir participé à un premier stage/concert en Italie, Huib Roskam et sa femme Claire convainquent Paul Spicer le célèbre chef de chœur du royal College of Music de Londres et Mark Opstad organiste britannique du Conservatoire de Toulouse de démarrer ensemble une nouvelle aventure. Et c'est le maignautois Abe Van Lenning qui décide le couple à venir en Gascogne, à Valence-sur-Baïse.

Pour retenir les meilleurs choristes Huib Roskam contacte, tout au long de l'année, des chefs de chorale et passe des annonces dans la presse spécialisée. Avec fierté, l'organisateur nous a confié que cette année, pour ce nouveau challenge, la sélection était encore meilleure qu'en 2005.

Chaque choriste finance sur ses deniers personnels son séjour et sa quote part de l'organisation sans la moindre participation de sponsors, dans la liberté la plus totale sans constitution en société ni en association.

Une semaine de répétitions intensives couronnée par deux concerts gratuits offerts au public gersois averti par voie d'affiches, par des tracts chez les commerçants et pour notre commune par une touchante invitation personnelle au Maire de Maignaut.

Ultime et inoubliable instant du concert à Valence où tous les choristes s'étant tus, Paul Spicer, par la seule fascination de ses bras levés, maintint dans toute l'église un silence absolu, d'éternité, dont la pureté a bien semblé l'émuovoir lui aussi ? **S.B.**



Concert à la cathédrale d'Auch



Huib Roskam



Paul Spicer



Mark Opstad



Concert à l'église de Valence-sur-Baïse

Photos Maignaut Passion



Les premiers seigneurs de Maignaut portaient le nom de leur terre. Renée Mussot-Goulard a évoqué cette famille « de Maignaut », dont le premier représentant connu, **Guillaume**, apparaît dans une charte de l'abbaye de Saint-Mont vers 1060. **Guilhem-Arnaud de Maignaut**, à qui l'on doit peut-être la construction du château vers le premier quart du XIV^e siècle, « fut sans doute le dernier maître du village » à porter ce nom. La seigneurie tomba-t-elle « en

Qui étaient les seigneurs de

quenouille » et passa-t-elle par le mariage d'une héritière à une autre famille ? On l'ignore. Et l'on ne sait plus rien des seigneurs qui se succédèrent à Maignaut pendant près de deux siècles, jusqu'à **Bertrand de Castelbajac**, qui apparaît sur un acte notarié de 1493. Plus curieusement, aucun historien ne s'était intéressé jusqu'ici aux seigneurs de Maignaut depuis cette fin du XV^e siècle jusqu'à l'abolition du régime féodal en 1789. Les archives permettent pourtant d'ébaucher leur histoire, avec encore bien des lacunes.

Trois quarts de siècle après Bertrand de Castelbajac, des actes font apparaître entre 1573 et 1575 un certain **Antoine de Sagnettes**, « conseiller du Roy et naguères trésorier de France ». On note que son épouse passe des contrats dans le château de Maignaut, qui était donc encore habitable à cette époque. Un demi-siècle encore et deux actes de l'année 1629 nous montrent la seigneurie de Maignaut entre les mains de

Paule de Bellegarde, veuve d'Antoine-Arnaud de Pardaillan de Gondrin.

Au milieu du XVII^e siècle, c'est encore une autre famille qui possède la terre de Maignaut. Plusieurs actes échelonnés de 1653 à 1655 mentionnent **Antoine de Cous** comme seigneur du lieu. La famille de Cous, originaire du Limousin, est « venue se fixer dans le Condomois à la suite d'un des siens appelé à l'évêché de Condom ». En 1698, le seigneur de Maignaut est son genre, **Jean de Goulard** (ou Galard), seigneur de L'Isle-Bouzon, en Lomagne. C'est sa femme, **Catherine de Cous**, qui a apporté la terre de Maignaut à Jean de Goulard, au moment de son mariage, ou à la mort de son père. Pour les maignautois, Jean de Goulard est « Mr le Conte de Lisle », au nom duquel sont commandés devant notaire en 1699 des travaux de couverture au château et au moulin de Maignaut, ainsi qu'aux métairies du Pouy, de Herret et de Saint-Maurice.

Maignaut-Tauzia bon élève de la politique de replantation du Conseil général

141 chênes pédonculés, 26 charmes pyramidaux et 8 cyprès de Provence seront plantés cet hiver à Maignaut-Tauzia en bordure de la RD 232 depuis Bagatelle jusqu'au village avec une ramification de 162 m sur la RD 570 en direction du Tauzia (plan ci-dessous).

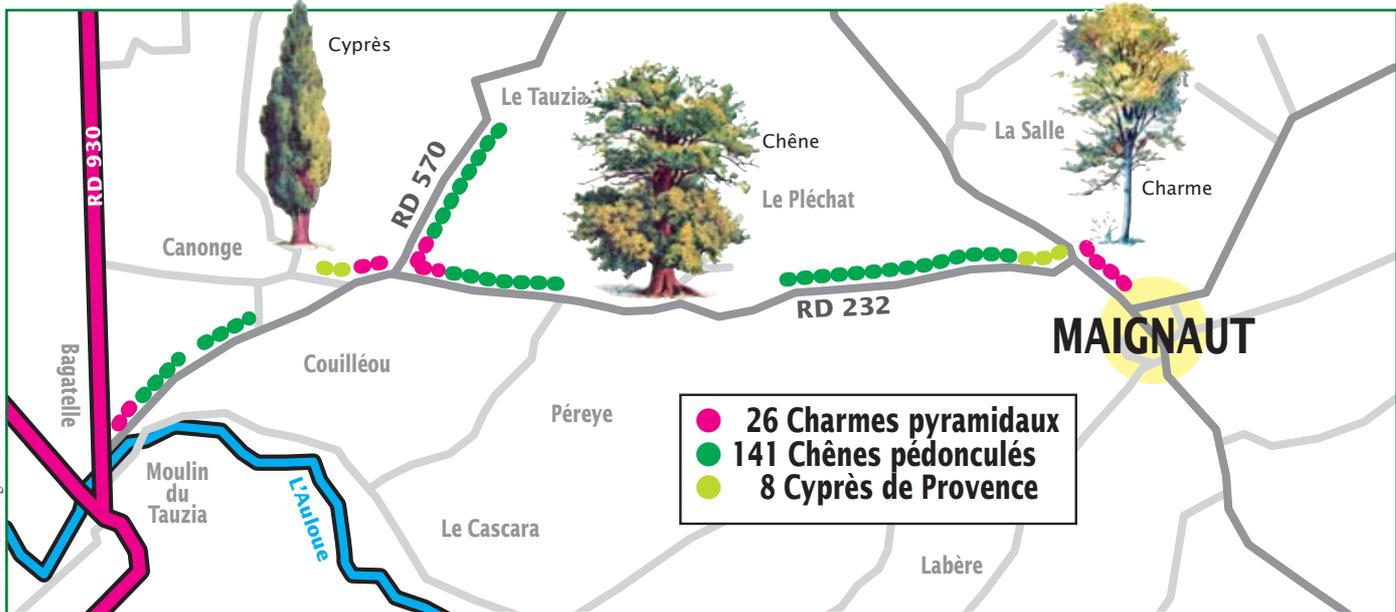
Conduit par Christian Laprèbende et M. Bernès pour le Conseil Général, le projet a été mené avec l'appui de Jean-Michel Morello pour la DDE de Condom.

La politique de replantation du Conseil général trouve à Maignaut une illustration exemplaire puisque les 8 propriétaires concernés ont donné rapidement leur accord permettant une réalisation du projet dès l'hiver prochain. Pour des raisons de

sécurité, la plantation se fera au-delà du fossé, sur un seul côté de la route. L'alignement, discontinu pour respecter les vignes et les haies existantes, modifiera notablement le paysage et portera une ombre appréciée aux marcheurs montant au village depuis Flaran ou depuis le chemin de grande randonnée qui débouche à Canonge.

La mise en place réalisée, le Conseil général s'engage à entretenir 3 années les jeunes arbres par les soins culturaux appropriés, 5 à 8 arrosages annuels et le remplacement des manquants.

Nos remerciements à tous les acteurs pour ce projet consensuel dont nous pourrons apprécier d'ici cinq années environ les effets positifs sur le paysage maignautois. **S.B.**



Données : Conseil général du Gers

Le Maignaut ?

Trente ans plus tard, la terre de Maignaut n'appartient plus aux Galard de l'Isle. Elle est revenue, entre les mains de la famille de Pardaillan-Gondrin, qui la possédait déjà au début du XVII^e siècle. Le livre terrier de Maignaut de 1729 s'intitule en effet : « *Livre terrier du lieu et juridiction de Maignaut en Armagnac contenant les biens nobles et ruraux excepté ceux qui sont possédés par Monseigneur le duc d'Antin* ». Ce duc d'Antin, c'est **Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin** (1665-1736), l'unique fils issu du mariage du marquis de

Montespan et de Françoise-Athenaïs de Rochechouart-Mortemart. Celle-ci, la fameuse marquise de Montespan, devient la maîtresse de Louis XIV. Les actes relevés par Philippe Lauzun citent encore un duc d'Antin comme seigneur de Maignaut au milieu du XVIII^e siècle. On le voit ainsi affermer devant notaire le moulin de Maignaut en 1749. Il s'agit cette fois de **Louis de Pardaillan de Gondrin**, l'arrière-petit-fils de Louis-Antoine, qui mourra en 1757.

Il avait cédé sa terre de Maignaut quelques années plus tôt, puisqu'un acte de 1753 mentionne **Marie de Fondelin** comme « *seigneuresse de Maignaut* ». La famille de Courtade de Fondelin possède aussi près de Maignaut le château de Léberon, autrefois appelé Flarambel. En 1774, un accord intervenu entre le curé et les « *principaux habitants* » de Maignaut, d'une part et Madame de Courtade de Fondelin, de l'autre, au sujet d'un projet de déplacement

du cimetière, montre que la seigneurie appartenait toujours à cette famille.

L'histoire des seigneurs de Maignaut reste donc bien incomplète, les documents d'archives consultés étant très espacés dans le temps. On voit en tout cas apparaître quelques familles illustres de l'Histoire de la Gascogne : les Casteljacob, les Pardaillan-Gondrin ou les Galard. Mais on ignore le plus souvent quand et comment la transmission s'est effectuée d'une famille à l'autre. B.B.

PRINCIPALES SOURCES

- Archives départementales du Gers, B 424, B 2601, E Supplément 3237, 1 F 11.
- Archives départementales de Lot-et-Garonne, 45 J 8.
- Jacques Gardelles, *Les châteaux du Moyen Âge dans la France du Sud-Ouest, La Gascogne anglaise de 1216 à 1327*, Genève, 1972, 284p.
- Renée Mussot-Goulard, Enquête sur Maignaut, *Wasconia*, n° 1, Marsolan, 1985, 48 p.
- J. Noulens, *Documents historiques sur la Maison de Galard*, 5 vol., Paris, 1871 à 1876.
- Denis de Thézan, *Valence-sur-Baïse (Gers) et ses alentours*, Revue de Gascogne, T.XI, 1870, p.389-405, 468-482, 513-526, 546-567.



Sébastien Salaün en piste à Magny-Cours

Lauréat du concours Renault « Pole position de la qualité », le Garage SAGEA de Condom avait dépêché le maignautois Sébastien Salaün au Grand Prix de France de Formule 1, le 16 juillet dernier sur le circuit de Magny-Cours

Revêtu des couleurs de l'équipe Renault, Sébastien était sur la piste pour les essais, aux côtés des champions et pour vivre au plus près un grand prix haletant et la fête marquant le centenaire de cette manifestation.

Hélas pour Renault, Schumacher était lui aussi invité ! ■



Photo DK

Thibault Boyer remet les clés de Condom aux Bandas



Photo Association des Bandas

Pour l'édition 2006 des Bandas de Condom, Thibault Boyer avait l'honneur de remettre les clés de la ville aux musiciens. Avec grâce et sérieux le jeune maignautois s'est prêté à cette tradition haute en couleurs qui marque l'ouverture des festivités.

NDLR : Infortuné Condom qui conserve des clés mais n'a même plus de porte-tour ! ■

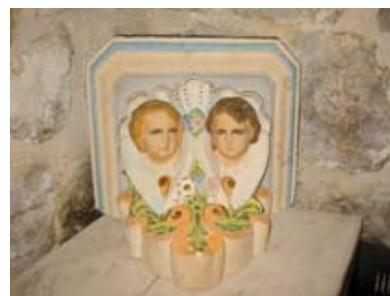
**Vous voulez faire connaître un événement ?
Ecrivez-nous en joignant une photo**

Visite à la chapelle d'Auloue

Notre curiosité éveillée par l'article paru cet été dans *La Dépêche du Midi*, nous avons souhaité découvrir et vous faire découvrir l'intérieur de la petite chapelle. Un édifice bien entretenu, une ambiance harmonieuse soulignée par la masse colorée de la fresque récemment peinte dans le chœur par Madame Pujol. A noter également quelques sculptures aux couleurs fraîches, une vieille porte côté cimetière, une petite fenêtre probablement très ancienne, la confusion entre Tauria et Tauzia signalée par le quotidien et une vieille toile portant l'énigmatique inscription « Subaldus ».

L'historien Bertrand Boquien participait à la visite, il a pris de nombreuses photos pour illustrer ses recherches sur l'histoire de la chapelle.

Aspect pratique : contrairement aux informations publiées, l'église n'est pas ouverte, il faut demander la clé. ■



Photos Maignaut Passion

Septembre sans Show Bike



Photo Maignaut Passion

Pas de 6^e édition du Show Bike cette année, Nathalie Immer et son équipe s'accordent une année de réflexion et n'organiseront pas la « déjà traditionnelle » manifestation du second week-end de septembre. Tristesse pour de nombreux maignautois et les bikers européens qui regretteront de ne pouvoir partager ces deux journées pétaradantes de fête et d'amitié. Même ceux qui n'ont pas les grosses motos pour dada appréciaient ce rassemblement convivial, bien organisé, le plus rassembleur de notre petit village.

Espérons que Nathalie trouvera l'an prochain des bénévoles motivés pour l'aider dans la poursuite de son ambitieux projet... C'est un appel ! ■

Association Maignaut Passion

Au village - 32310 Maignaut-Tauzia - Téléphone 06 81 47 23 48 - E-mail : hello@mignaut.com - Internet : mignaut.com

Composition du bureau - président : Serge Belliard, secrétaire : Jean Salaün, trésorier : Laurent Boyer

Cotisation de membre de l'association : 15 Euros pour l'année 2006